

Liège / Le TEC demande que la Ville lui propose une alternative

# Les bus exclus du Pont d'Avroy

Les commerçants de la rue Pont d'Avroy, initiateurs de la pétition qui a récolté 6.500 signatures, ont gagné. Le TEC, lui, s'inquiète. Ce lundi soir, le conseil communal a voté à l'unanimité – moins l'abstention de trois conseillers administrateurs au TEC Liège-Verviers –, la mise en piétonnier de la rue. Ce qui interdit de facto tout passage de bus et renvoie les 16.000 voyageurs des 4 lignes concernées vers l'arrêt de la rue Saint-Gilles, non-adapté.

« Nous demandons à la Ville une solution alternative afin que la situation ne devienne chaotique », déclare le TEC dans un communiqué.

« Nous sommes bien conscients que l'arrêt Saint-Gilles devra être réaménagé vu l'étroitesse du trottoir actuel, reconnaît Jean-Pierre Grafé (CDH), intervenant devant le conseil. Les terminus pourraient être par exemple déplacés vers l'Opéra ou la place République française. » Dans le

clan libéral, Raphaël Miklatzki abonde : « Faire arrêt rue Saint-Gilles au lieu de place Cathédrale, c'est un tour du monde économisé en un an. »

Il est pourtant une Libérale qui ne partage pas l'ardeur piétonnière. Christine Defraigne, présidente du TEC et conseillère communale, est la cible de Jean-Pierre Grafé. « Le TEC que vous présidez ne voulait pas du tram. Nous l'avons fait changer d'avis. Pour le Pont d'Avroy, le vote unanime

vous forcera à changer à nouveau d'avis. » Piquée au vif par cette attaque « ad feminem », celle qui avait allumé le CDH sur ses dissensions charge à présent la Ville. « Vous minimisez les conséquences de l'interdiction des bus rue Pont d'Avroy. Au TEC, nous sommes ouverts à toute recherche d'une solution mais j'aimerais de temps en temps voir le représentant du collège (NDLR : Jean-Géry Godeaux) au CA ».

Didier Reynders tempore :

« Tout le monde est d'accord sur la mise en piétonnier. Mais il faut mettre en place un groupe de travail pour gérer les conséquences ». « C'est ça : on décide puis on gère les merdes après, déclare, dans un style moins cravate, Bénédicte Hendrichs (Écolo). Nous ne sommes pas partisans du faire et défaire. C'est de la décision à la petite semaine. Ce qu'il manque cruellement, c'est une vision d'ensemble. Un plan « imminent » selon le mayer. ■ Ph. Bx